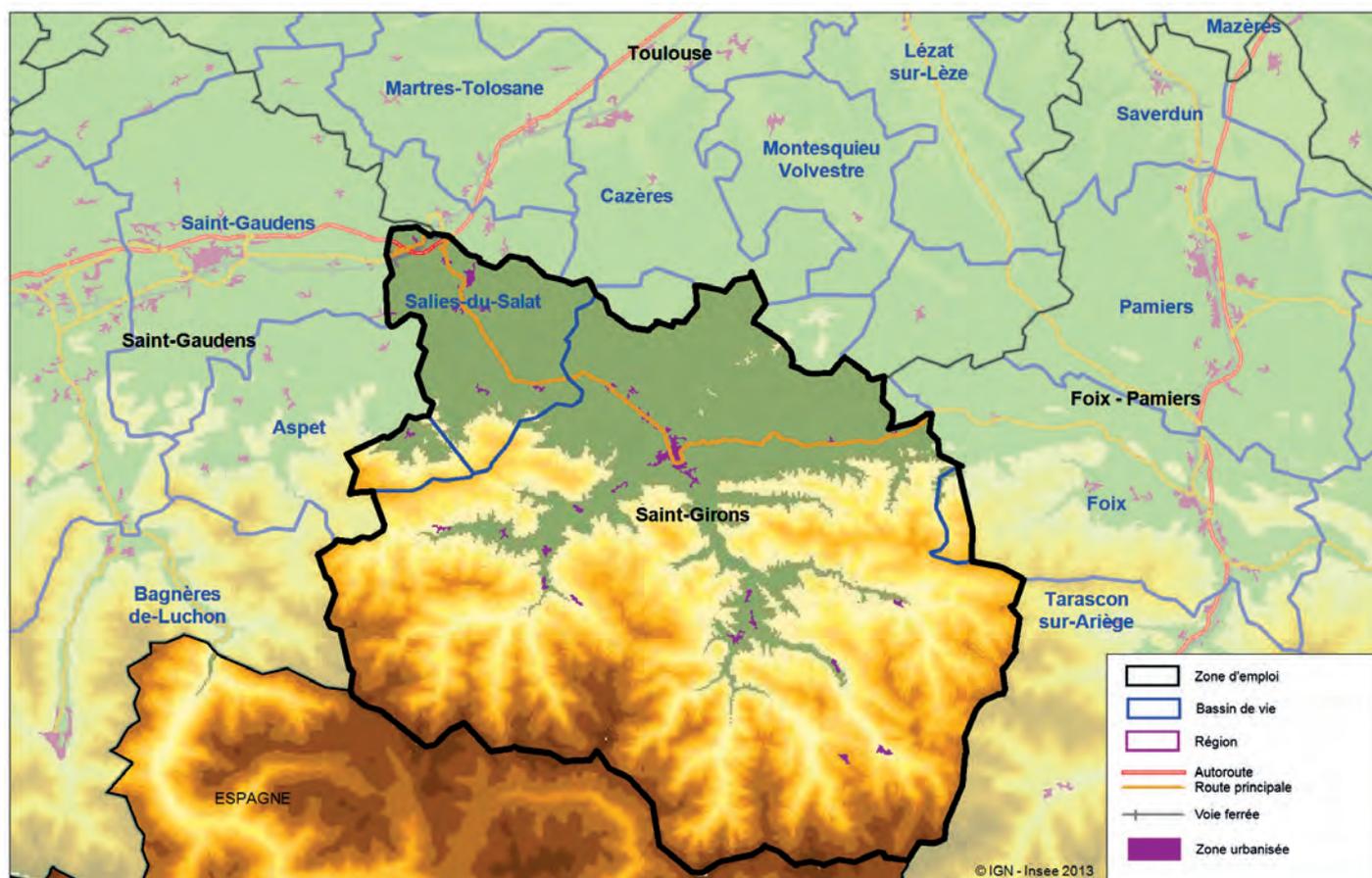




La zone d'emploi de Saint-Girons occupe la partie occidentale du département de l'Ariège, elle s'étend sur 1 583 km² et regroupe seulement deux bassins de vie : Saint-Girons et Salies-du-Salat. En 2010, elle compte 32 700 habitants et 11 300 emplois. L'organisation territoriale est centrée sur l'agglomération de Saint-Girons dont le bassin de vie recouvre 90 % de la superficie de la zone d'emploi. L'économie est marquée par le secteur de la construction avec 10,0 % des emplois contre 7,5 % dans l'ensemble des zones d'emploi de la région. Les emplois dans le secteur tertiaire, comme ailleurs, sont largement majoritaires avec 71 % des emplois totaux. Au 1^{er} janvier 2014, les 95 communes de la zone d'emploi appartiennent à l'un des 11 groupements de communes à fiscalité propre, dont la communauté de communes de l'agglomération de Saint-Girons. Parmi les deux bassins de vie de la zone, seul celui de Saint-Girons est construit autour d'un pôle d'équipements supérieur sans pour autant posséder la totalité de ces équipements, l'unité urbaine de Salies-du-Salat étant uniquement pôle d'équipement intermédiaire. En dehors de ces deux pôles, cinq pôles de service de proximité maillent la zone d'emploi. L'accessibilité aux équipements est globalement beaucoup plus difficile qu'en moyenne dans l'ensemble des 15 zones d'emploi de la région hors celle de Toulouse. Le caractère montagneux de la zone et l'éloignement de certains habitants des pôles de services ainsi que l'absence de certains équipements dans les deux bassins de vie de la zone expliquent principalement ces difficultés.

1 - Les bassins de vie





La zone d'emploi de Saint-Girons occupe la partie occidentale du département de l'Ariège, son périmètre est proche de celui de l'ancienne province du Couserans. Sa superficie de 1 583 km² est sensiblement identique à celle de la zone d'emploi voisine de Saint-Gaudens. Elle est limitrophe des zones d'emploi de Toulouse et de Foix-Pamiers. Au sud, les Pyrénées forment une haute barrière naturelle avec l'Espagne, sans accès direct, aucun axe routier ne franchissant les cols qui dépassent fréquemment les 2 500 m d'altitude (*figure 1*).

En 2010, la zone d'emploi compte 32 700 habitants et 11 300 emplois. C'est la zone d'emploi la moins peuplée de la région, derrière celle de Villefranche-de-Rouergue (36 600 habitants). Avec la zone d'emploi de Saint-Gaudens, elle aussi en partie occupée par un haut massif montagneux, elle partage la particularité d'avoir une faible densité de population (21 habitants au km²), la plus basse de toutes les zones d'emploi de la région (*figures 2 et 3*).

Elle est composée seulement de deux bassins de vie, ceux de Saint-Girons et de Salies-du-Salat. À lui seul, le premier concentre plus de 75 % de la population et 80 % des emplois. Ensemble, ils concentrent la quasi-totalité de la population de la zone. Quelque 440 habitants vivent dans des communes des bassins de vie d'Aspet et de Foix, qui appartiennent très largement aux zones d'emploi voisines. Avec 1 438 km², le bassin de vie de Saint-Girons est le plus vaste de la région, devant ceux de Toulouse et Saint-Affrique, et l'un des plus étendus de France métropolitaine. Il occupe les neuf dixièmes de la zone d'emploi.

Les échanges avec les autres zones d'emploi sont importants : 20 % des actifs en emploi résidants travaillent dans une autre zone. Avec la zone d'emploi de Saint-Gaudens, ce sont les deux zones les moins autonomes en termes d'emploi de la région. Parmi les 11 630 actifs occupés vivant dans la zone d'emploi, seuls 80 % y travaillent (9 400 personnes). Les autres se rendent surtout dans les zones d'emploi limitrophes de Toulouse (1 200 personnes), Saint-Gaudens (460) et Foix-Pamiers (380). Cette dépendance est à relativiser, les échanges en sens inverse restant nombreux : 960 actifs vivant dans la zone d'emploi de Toulouse viennent travailler chaque jour dans la zone de Saint-Girons, 440 de Saint-Gaudens et 330 de Foix-Pamiers. Au jeu de ces déplacements domicile-travail, le solde des entrées-sorties est négatif pour la zone d'emploi de Saint-Girons (de 400 personnes) (*figure annexe 1*).

La construction très présente

Le secteur de la construction est bien représenté dans l'économie de la zone d'emploi. En 2010, il représente 10 % des emplois, contre seulement 7,5 % pour l'ensemble des 16 zones d'emploi de la région. C'est la zone où ce secteur est le mieux représenté. C'est également dans cette zone, grâce à son attractivité résidentielle, que la progression de ce secteur entre 1999 et 2010 est la plus forte : la part de la construction dans l'emploi total augmente de 2,6 points, contre 1,2 point dans l'ensemble des 16 zones d'emploi, loin devant les zones les plus dynamiques après elle dans ce secteur (Cahors et Montauban).

Sur la même période, les effectifs dans l'industrie se stabilisent avec 1 400 emplois, soit 12,6 % de l'emploi total. Comme ailleurs, le secteur tertiaire est majoritaire, même s'il est un peu moins représenté (71,0 % de l'emploi total, contre 74,7 % dans l'ensemble des 16 zones d'emploi). Saint-Girons fait partie des zones d'emploi où l'emploi agricole diminue le plus depuis 1999. Après une perte de 350 emplois sur la décennie, il ne représente plus que 6,4 % de l'emploi en 2010, contre 10,8 % en 1999 (*figures 2 et 4*).

Onze communautés de communes maillent le territoire

Au 1^{er} janvier 2014, les 95 communes de la zone d'emploi de Saint-Girons appartiennent à l'une des onze communautés de communes. La principale est celle de l'Agglomération de Saint-Girons avec près de 12 000 habitants. Parmi ces onze structures, six font partie intégrante de la zone d'emploi ; les autres débordent, parfois largement, sur les zones d'emploi voisines (*figure 5*).

La majeure partie de la zone d'emploi est couverte par le pays Couserans. Au nord-ouest, une partie du bassin de vie de Salies-du-Salat dépend du pays Comminges-Pyrénées.



Saint-Girons, cœur de la zone d'emploi

Avec deux bassins de vie seulement, ceux de Saint-Girons et de Salies-du-Salat, la zone d'emploi est largement organisée autour de l'agglomération de Saint-Girons, qui compte près de 10 000 habitants et offre 5 800 emplois. Le bassin de vie de Salies-du-Salat, bien que peu autonome en termes d'emplois, est assez indépendant de celui de Saint-Girons. Compte tenu de sa position géographique sur l'axe reliant le Couserans à Toulouse, il est sous l'influence de plusieurs pôles d'emploi, dont principalement ceux des bassins de vie de Saint-Gaudens, de Martres-Tolosane et de Toulouse (*figure 6*).

Avec 24 900 habitants, le bassin de vie de Saint-Girons est de loin le premier bassin de vie de la zone d'emploi. Il offre à lui seul 8 900 emplois (79 % des emplois de la zone). En termes de marché du travail, il est relativement autonome : 86 % des actifs occupés résidents y travaillent. Parmi les autres actifs occupés, 12 % travaillent chaque jour dans des bassins extérieurs à la zone d'emploi (Toulouse, Foix, Pamiers...) et 2 % dans le bassin de vie de Salies-du-Salat.

Le second bassin de vie de la zone, celui de Salies-du-Salat, qui déborde largement sur la zone d'emploi de Toulouse, compte 7 400 habitants dans la zone d'emploi de Saint-Girons. Avec ses 2 300 emplois, il représente un cinquième des emplois de la zone. Dans ce bassin de vie, l'influence des bassins de vie limitrophes est très marquée. Ainsi, plus de la moitié des actifs en emploi qui y résident quittent chaque jour le bassin pour travailler ailleurs : 14 % dans le bassin de vie de Saint-Girons, 38 % dans ceux de Saint-Gaudens, de Martres-Tolosane et de Toulouse (*figure 6*).

Un seul pôle d'équipements supérieur

Le bassin de vie de Saint-Girons possède tous les équipements et services des gammes de proximité et intermédiaire. Il possède également la majorité des équipements de la gamme supérieure (24 sur 35). La présence du centre hospitalier « Ariège Couserans » lui permet de bénéficier de la présence de certaines spécialités médicales. Cependant des équipements font défaut : établissements d'accueil des handicapés, de long séjour ou encore certains types de commerces comme les hypermarchés.

Le bassin de vie de Salies-du-Salat possède les deux tiers des équipements de la gamme intermédiaire (20 sur 31). Parmi les équipements manquants, figurent quelques commerces (équipement du foyer, meubles, chaussures, sports-loisirs, opticiens...) et équipements sportifs (roller-skate, vélo bicross et freestyle). Le bassin de vie est faiblement doté en équipements de la gamme supérieure (7 sur 35).

En plus des deux pôles de service de Saint-Girons et de Salies-du-Salat, cinq pôles de service de proximité sont présents dans la zone d'emploi, offrant aux habitants les services les plus courants (école primaire, boulangerie, médecin-généraliste...). Au sud du bassin de vie de Saint-Girons, les communes de Castillon-en-Couserans, Oust, Seix et Massat jouent ce rôle tandis que seule la commune de Prat-Bonrepoux constitue un pôle de proximité dans le bassin de vie de Salies-du-Salat (*figure 7*).



Des temps d'accès plus élevés

Dans l'ensemble de la zone d'emploi de Saint-Girons, l'accessibilité aux équipements est moins bonne que pour l'ensemble des zones d'emploi de la région (hors celle de Toulouse), et ce quelle que soit la gamme d'équipement (proximité, intermédiaire ou supérieure). Les temps d'accès, mesurés aux heures creuses de chef-lieu à chef-lieu de commune en trajet aller-retour, y sont en effet supérieurs. Pour les équipements de la gamme intermédiaire, ce temps moyen est de 18 minutes contre 12 minutes en moyenne régionale hors zone d'emploi de Toulouse. Ainsi, le quart de la population la plus éloignée met en moyenne 30 minutes aller-retour pour accéder à un équipement intermédiaire, contre à peine 20 minutes au niveau régional hors zone d'emploi de Toulouse. Ces écarts sont bien sûr liés en partie au caractère très montagneux de la zone.

Grâce à un relief nettement plus doux et à la proximité plus grande de pôles d'équipements intermédiaires, les habitants du bassin de vie de Salies-du-Salat bénéficient en moyenne d'un meilleur accès aux équipements que ceux du bassin de vie de Saint-Girons, en particulier pour les populations les plus éloignées (*figures 8 et 9*).

Une accessibilité nettement moindre pour certains équipements

La moindre accessibilité à tous les équipements des gammes intermédiaire et supérieure est liée aussi à une part plus faible de la population équipée sur place. Ainsi, pour les équipements de la gamme intermédiaire, en moyenne 30 % des habitants disposent de l'équipement dans leur commune de résidence, contre 45 % dans l'ensemble des zones d'emploi de la région (hors Toulouse). Pour la moitié des équipements de cette gamme, l'écart est supérieur à 15 points (commerces divers, service d'aide personnes âgées, pédicure-podologue...). Un constat valable aussi pour l'ensemble des équipements de la gamme supérieure.

Une plus grande part de la population réside également loin de certains équipements, en lien avec le territoire très étendu du bassin de vie de Saint-Girons. Au sud et au sud-est du bassin, les habitants sont les plus pénalisés par cette situation. Pour certains équipements (laboratoire d'analyse médicales, école de conduite blanchisserie-teinturerie, commerce de chaussures et vêtements...), l'accès est particulièrement difficile. Le constat est le même pour certains équipements de la gamme supérieure (quelques spécialités médicales, cinémas, établissements sociaux).



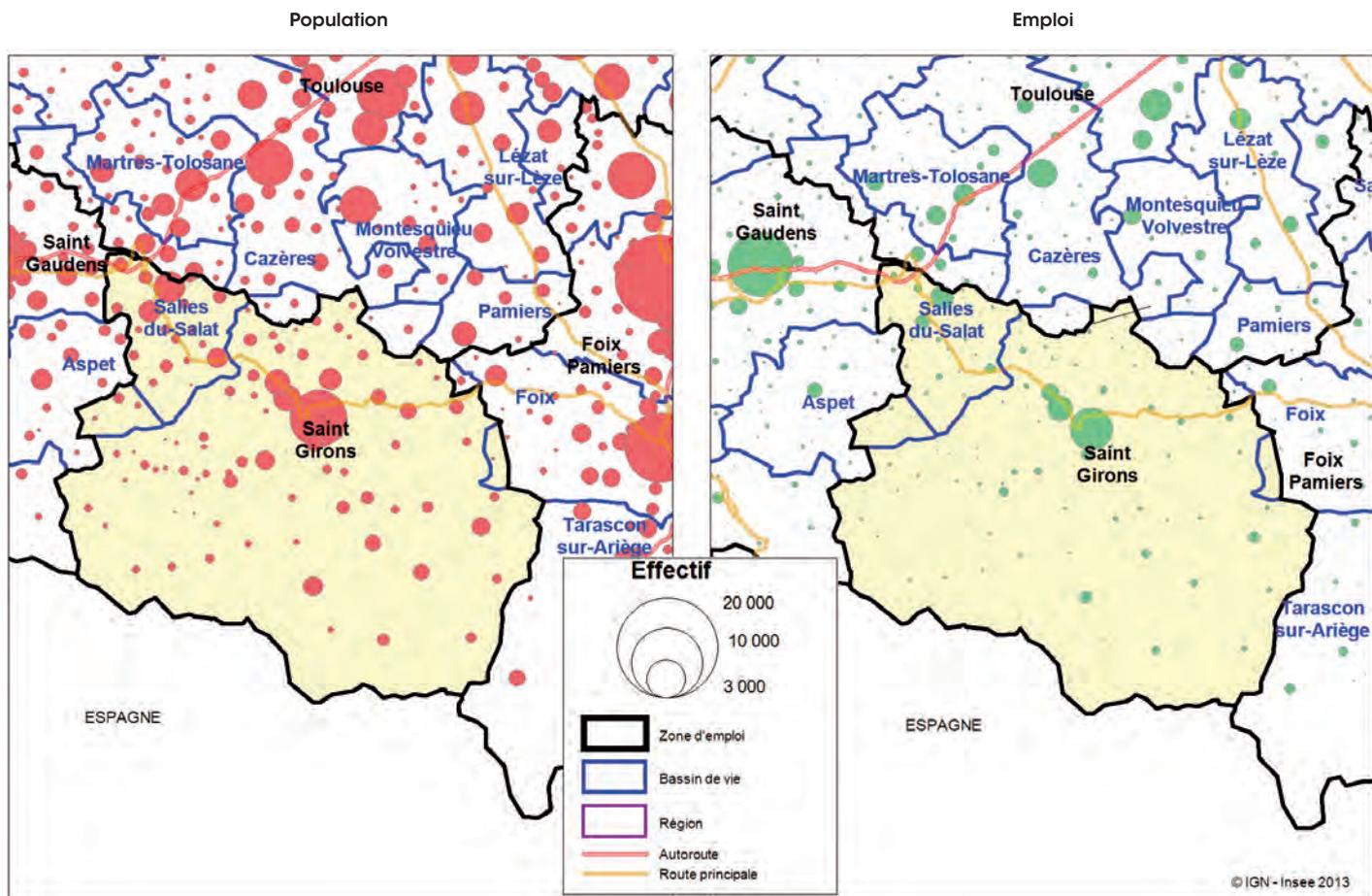
2 - Population et emploi par bassin de vie

Bassin de vie	Population				Emploi									
	Population du bassin de vie dans la ZE	Densité (hab/km ²)	Part de la population du bassin de vie vivant dans la ZE (en %)	Poids du bassin de vie dans la ZE (en %)	Nombre d'emplois par bassin de vie	Part des emplois dans la ZE (%)	Statut (%) Somme des statuts égale à 100 %		Secteur d'activité (%) Somme des secteurs d'activité égale à 100 %					
							Salariés	Non-salariés	Agriculture	Industrie	Construction	Commerce transports et services divers	Adm. pub., ens., santé, act. soc.	
Principaux bassins de vie de la zone d'emploi (ZE)*	32 280			98,7	11 227	99,4								
Saint-Girons	24 890	18	97,6	76,1	8 924	79,0	76,2	23,8	7,0	12,5	9,9	32,1	38,5	
Salles-du-Salat	7 390	46	72,6	22,6	2 303	20,4	79,7	20,3	3,2	13,4	10,4	31,0	42,0	
Autres bassins de vie de la zone d'emploi	441		1,3	1,3	71	0,6								
Aspet (ZE de Saint-Gaudens)	405	13	8,1	1,2	63	0,6	52,4	47,6	NS	NS	NS	NS	NS	
Foix (ZE de Foix-Pamiers)	36	3	0,2	0,1	8	0,1	62,5	37,5	NS	NS	NS	NS	NS	
Total de la zone d'emploi	32 721	21		100,0	11 298	100,0	76,8	23,2	6,4	12,6	10,0	31,9	39,1	

*Un bassin de vie est dit principal lorsque plus de la moitié de sa population vit dans la zone d'emploi.

Source : Insee, recensement de la population 2010.

3 - Population et emploi par commune

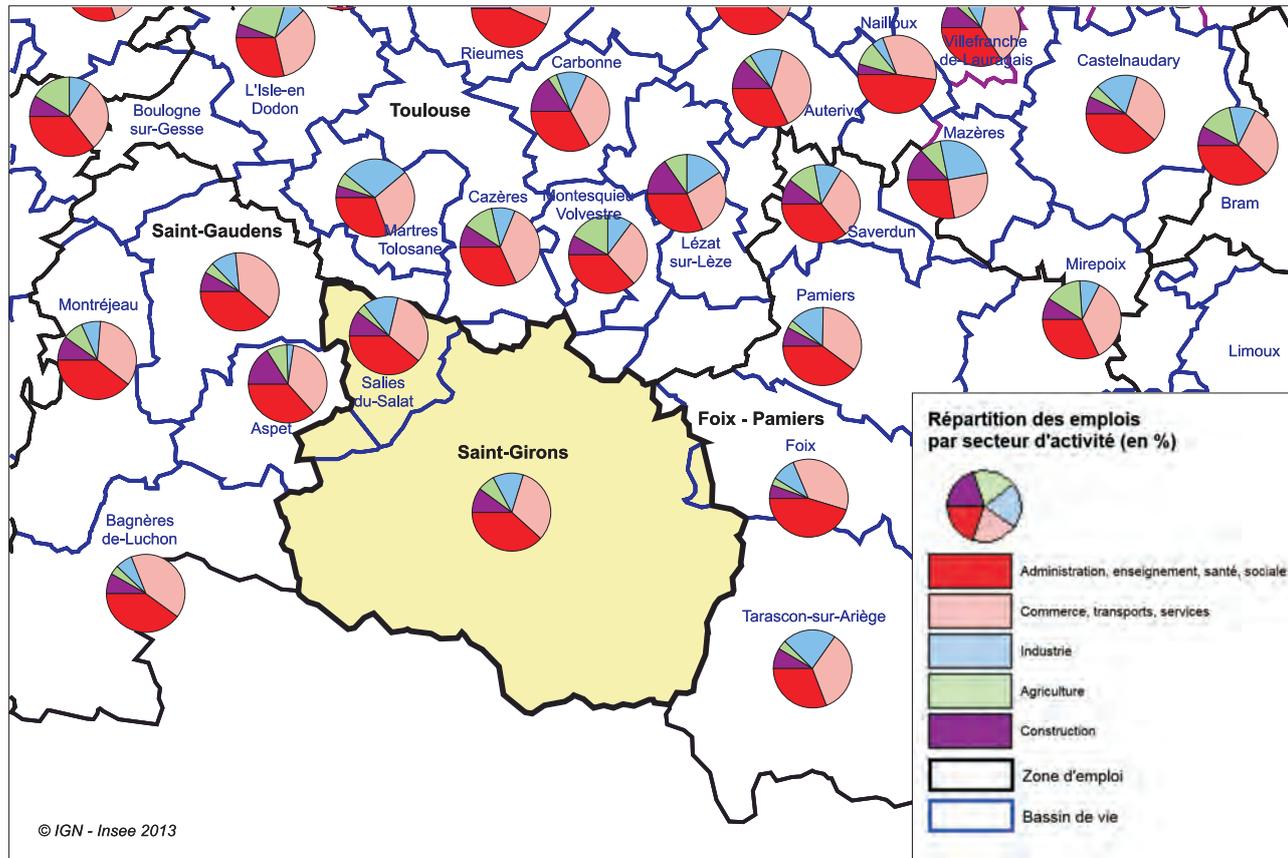


Note de lecture : la commune de Saint-Girons compte 6 500 habitants et 3 610 emplois.

Source : Insee, recensement de la population 2010.

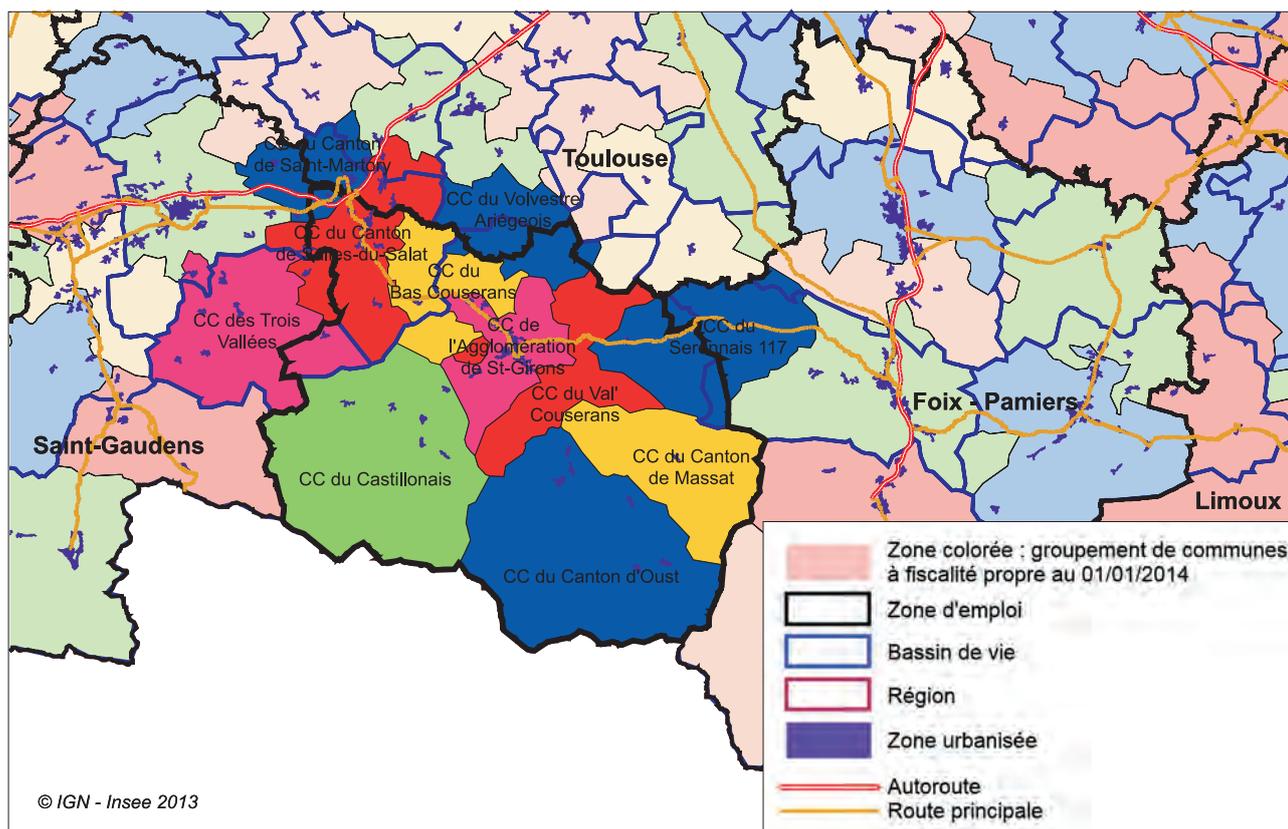


4 - Répartition des emplois par secteur d'activité dans les bassins de vie



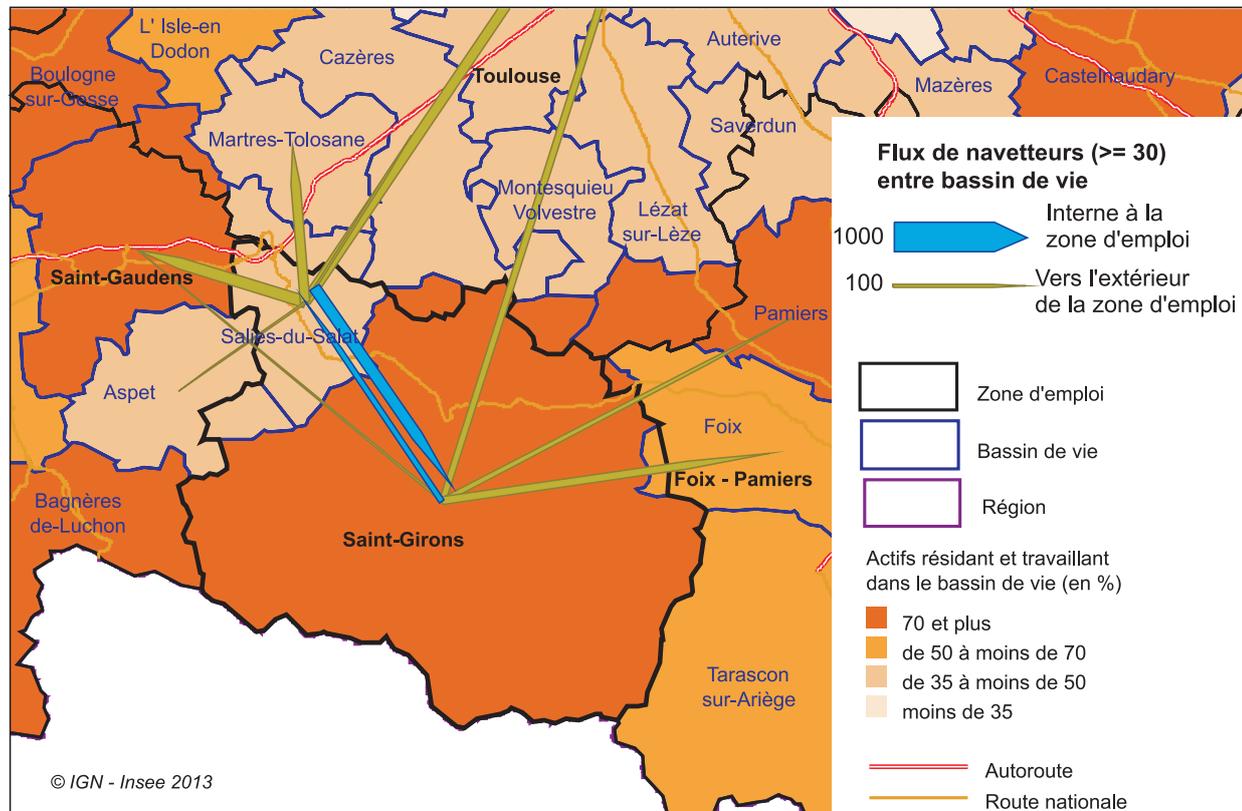
Source : Insee, recensement de la population 2010.

5 - Bassins de vie et groupements de communes à fiscalité propre



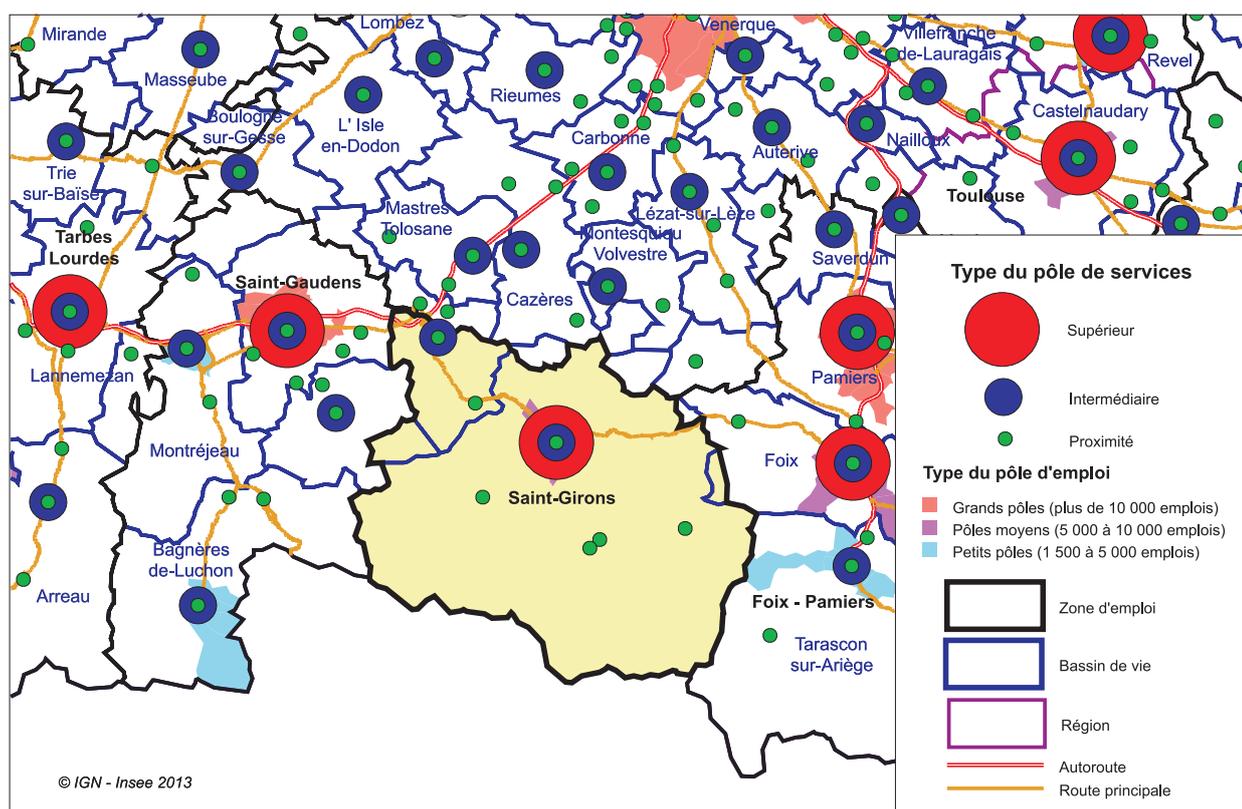


6 - Déplacements domicile-travail et part des actifs stables



* Actifs stables : travaillant dans le bassin de vie de leur résidence.
Source : Insee, recensement de la population 2010.

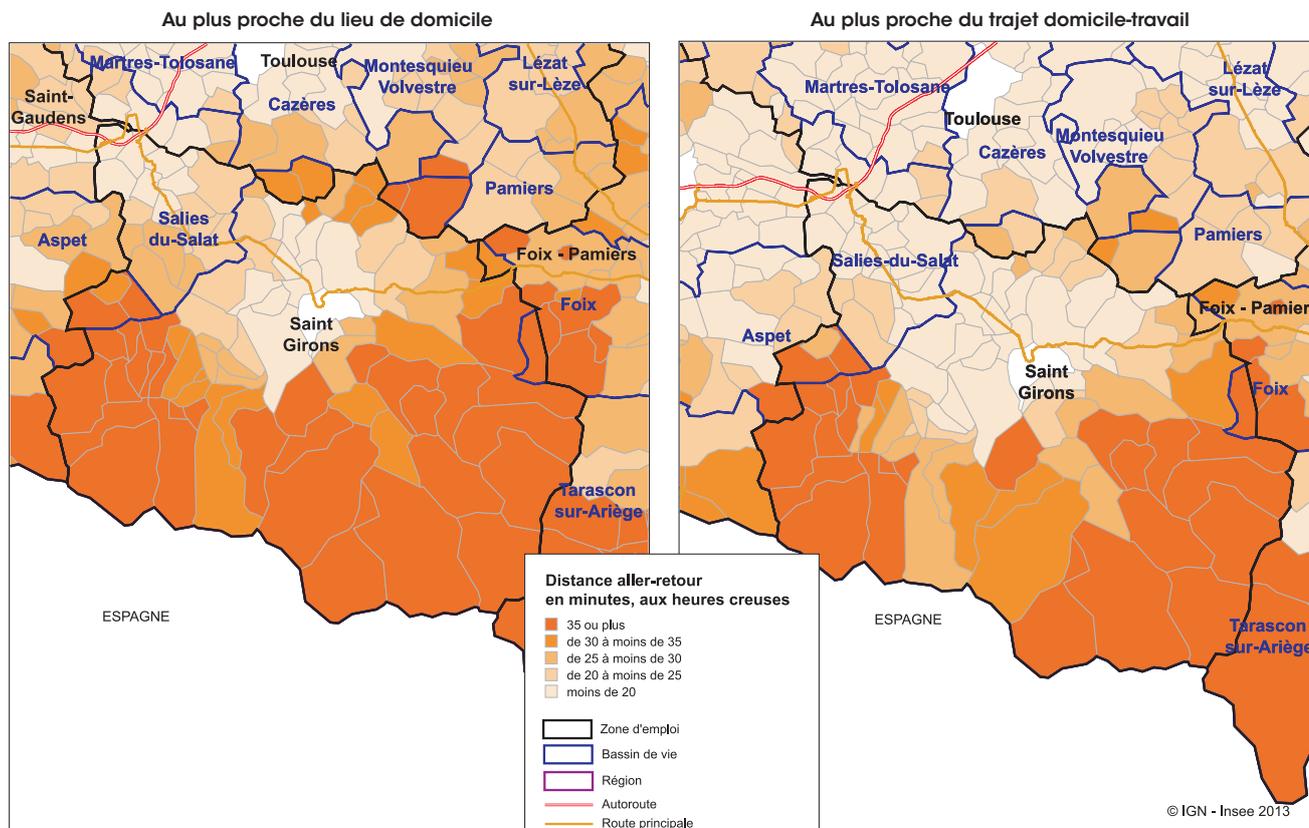
7 - Les pôles de services



Note de lecture : l'unité urbaine de Saint-Girons possède la majorité des équipements des gammes supérieure, intermédiaire et de proximité.
Source : Insee, recensement de la population 2010.



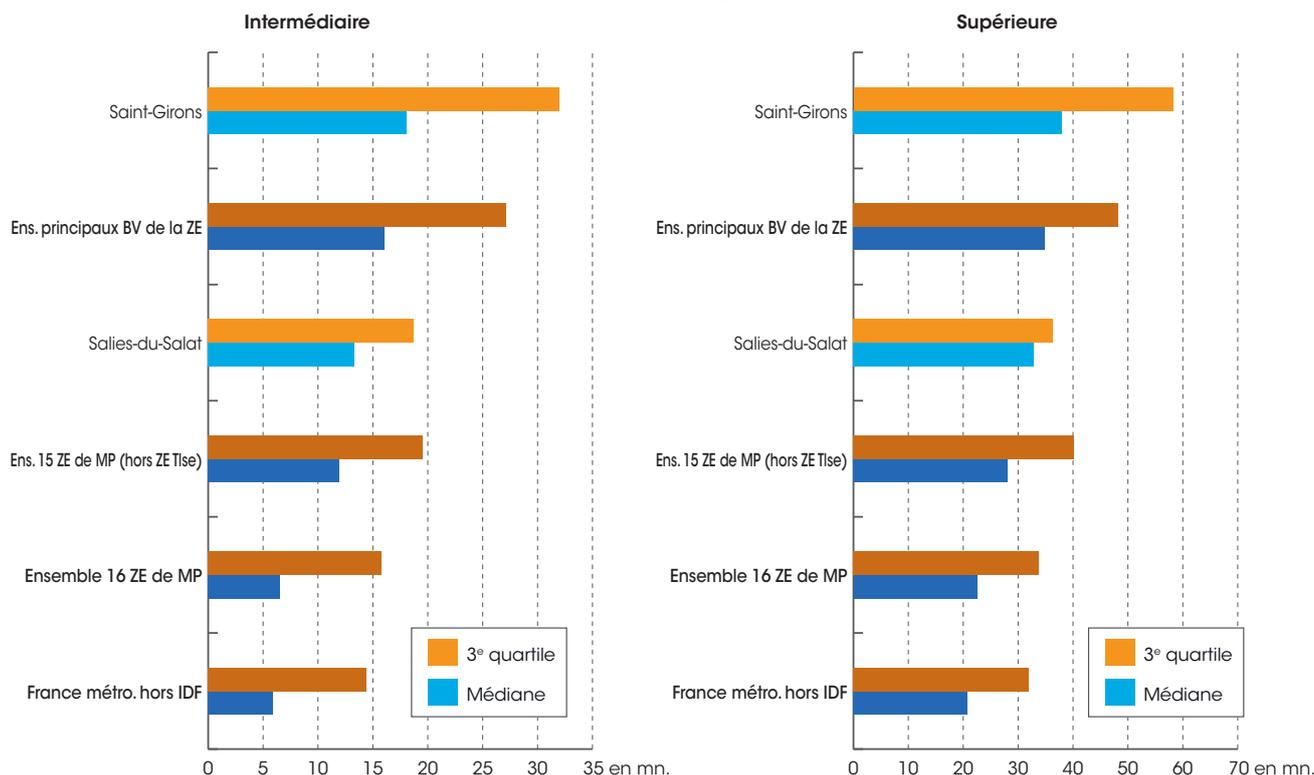
8 - Accessibilité à la gamme de services intermédiaires dans les bassins de vie



Note de lecture : dans la majorité des communes situées au sud du bassin de vie de Saint-Girons, le temps d'accès aller-retour au plus proche du domicile à un équipement de la gamme intermédiaire est supérieur à 35 minutes. Ce temps d'accès varie peu si l'on tient compte du lieu de travail.

Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011, recensement de la population, distancier ODOMATRIX - UNRA UMR1041 CESEAR

9 - Temps d'accessibilité par bassin de vie à la gamme des services



Note de lecture : dans le bassin de vie de Saint-Girons pour la moitié des habitants (médiane) le temps d'accès aller-retour à un des équipements de la gamme intermédiaire est en moyenne supérieur à 18 minutes, un quart des habitants (3^e quartile) mettent plus de 32 minutes.

Source : Insee, Base Permanente des Equipements 2011, recensement de la population, distancier ODOMATRIX - UNRA UMR1041 CESEAR